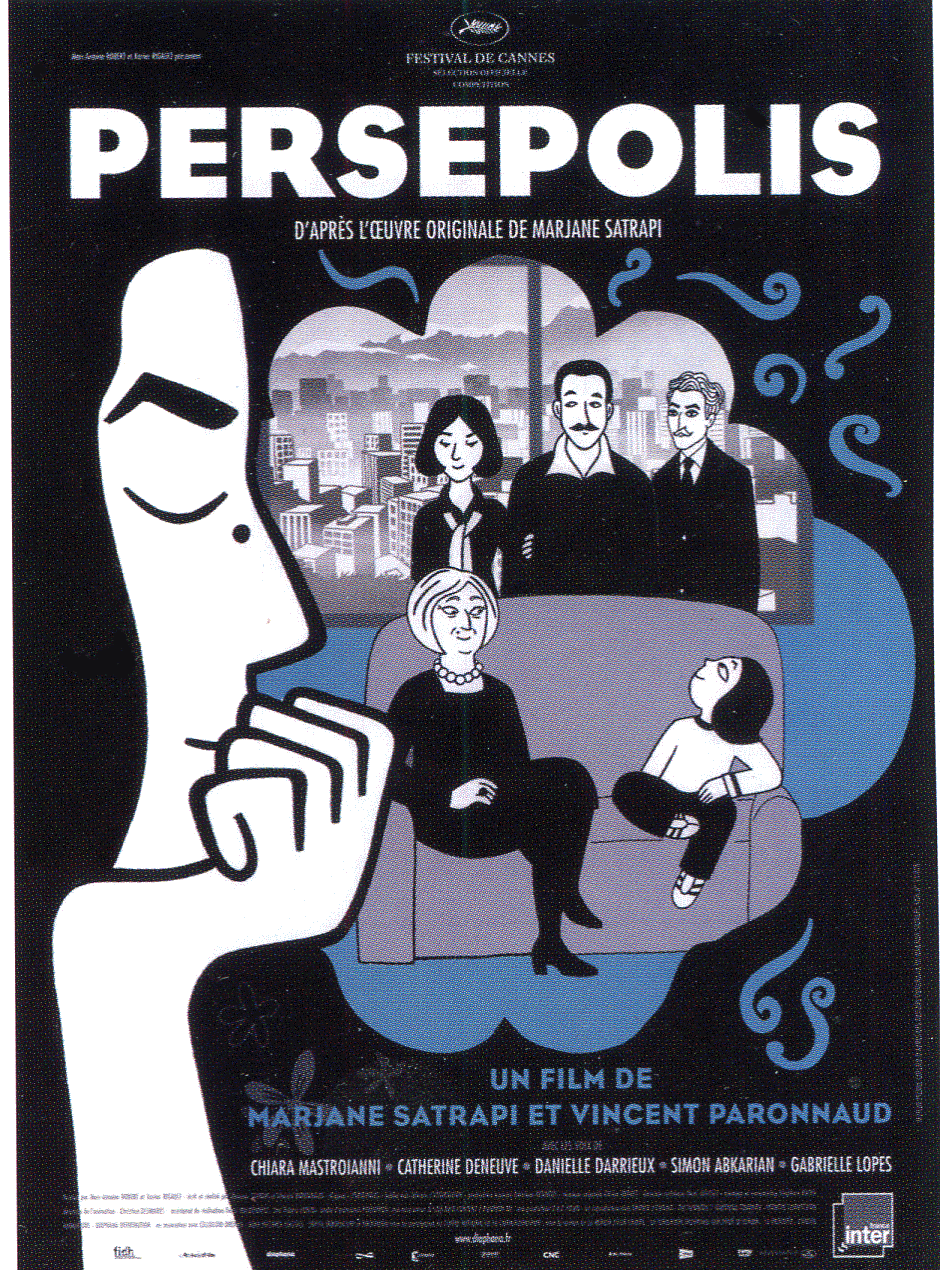
DOCUMENT PROFS - PERSEPOLIS



**PRÉ-VISIONNEMENT**(avant de regarder le film)

Courte description:

Marjane Satrapi

L’auteur de la bande dessinée et co-réalisatrice (*co-director*) avec Vincent Paronnaud du film « Persepolis » :

Née en Iran en 1969, Marjane Satrapi est issue d’une famille aisée (*well-off*) dont les opinions politiques étaient plutôt de gauche. Elle a bénéficié d’une ouverture culturelle dès son jeune âge due à un mélange de traditions et de cultures puisque sa famille paternelle est originaire de la région de la mer Caspienne où se fait sentir l’influence russe tandis que l’on relève, du côté maternel, une descendance de la dynastie des Kadjars (issue d’une tribu turkmène chiite). On notera aussi une sensibilisation précoce à la culture française due à la fréquentation du lycée franco-iranien de Téhéran.

Elle a vécu les bouleversements politiques de la fin du 20ième siècle en Iran : fin du régime du Chah, révolution islamique, guerre Iran-Irak. A l’âge de 14 ans, en 1984, ses parents l’envoient à Vienne où elle étudie au lycée français pendant 4 ans. Fin 1988, elle retourne en Iran où elle s’inscrit à l’Ecole des Beaux-Arts de Téhéran. Elle y obtiendra une maîtrise de communication visuelle (illustration, graphisme) avec un sujet de maîtrise portant sur la création d’un parc d’attraction ayant pour thème les héros de la mythologie persane. En 1994, elle quitte l’Iran pour la France où elle réside actuellement.

du site : http://droitcultures.revues.org/741

PROF :

... et entre à l’Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg. Elle y suit un cycle d’études au cours duquel elle porte un grand intérêt au graphisme. Puis, alors que rien ne la prédestinait à être auteur de bandes dessinées, elle publie à l’âge de 31 ans Persépolis 1 son premier ouvrage devenu depuis un best-seller.

QUESTIONS

1) Que signifie le mot « Persépolis » ?

2) Après avoir lu la courte description ci-dessus (*above*), pourquoi à votre avis est-ce que Marjane Satrapi a choisi le titre « Persepolis » et non le nom de l’actuelle capitale (Téhéran) ?

PROF : cité antique, capitale de l’empire perse achéménide ; 521 av. J.-C. = aspect culturel, histoire, passée prestigieuse du pays, intérêt pour la mythologie persane, éviter de nommer directement l’Iran

3) Que fait la jeune femme à gauche au premier plan (foreground) de l’affiche ? Citez au moins trois détails pour justifier votre réponse (ex. couleurs, expression, etc.).

PROF : elle rêve/pense/est plongé dans un rêve ou dans ses souvenirs (nuages, entouré de noir, yeux fermés, tête posée sur la paume de la main,

Question suppl : ?? Ce visage a un détail remarquable. Lequel ?

4) Décrivez les personnages représentés au centre de l’affiche ? Qui sont-ils à votre avis ?

Comment sont-ils habillés ? Où se trouvent-ils ? Que voit-on à l’arrière-plan ?

PROF : plusieurs générations : enfant, adultes, personne âgée => famille (parents, oncle ?, grand-mère ?)

vêtements modernes (et bijoux), mais noirs (plus traditionnel ?);

ville moderne (Téhéran ?) au fond

Remarquons que le dessin évoque le bonheur, la solidarité entre les différents

membres (la femme tient le bras de son mari ; le corps du père se fond dans le corps de

l’oncle Anouche) ; par ailleurs les regards vont de l’un à l’autre jusqu’à former un

cercle complet et protecteur.

Par le nombre (≠ de la solitude du premier plan ; par le mouvement des regards….), le

spectateur a l’impression d’une plénitude heureuse.

\*\*MAIS : la petite fille se singularise : elle porte un vêtement blanc, ainsi que des chaussures

Adidas, reconnaissables aux bandes ; elle seule est montrée de profil.

L’enfant a déjà une personnalité affirmée.

La position de profil permet un rapprochement avec la femme adulte du premier plan.

Notons, enfin, qu’elle se tient près de la grand-mère, sur le canapé, ce qui laisse supposer une

relation privilégiée entre les deux. Lien signalé par un grain de beauté commun et une forme

de complémentarité graphique (au blanc du maillot répond le blanc des cheveux ; au noir des

cheveux enfantins répond le noir de la robe de l’aïeule).

http://www.institutfrancais.de/cinefete/IMG/pdf/Cinefete10\_Persepolis.pdf

Dossier Cinéfête 10 de l’Institut Français d’Allemagne

Dossier pédagogique Par Yannick Lemarié, action culturelle – rectorat de Nantes

PROF : autre idée : texte à trous d’un extrait ?? (voir Cinéfête 9 pour textes)

ET

= =

ACTIVITÉ en cours :

comparer avec l’affiche allemande  (ci-dessous)!

Faire remarquer la relation couleur / noir et blanc, l’expression différente du visage à gauche (tiré du film vers 1 :31 :27)

l’expression différente de l’enfant ; la scène supplémentaire dans la bulle au milieu.

accent mis sur la révolte... :



**PARTIE 1**   
(début du film - 18 minutes)

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

QUESTIONS :

1) [02 :37-02 :47] Comment interprétez-vous le changement de couleur de l’arrière-fond (*background*) de la deuxième image ci-dessus ? Répondez par une phrase complète.

PROF : passage du présent au passé...(juste avant le moment ou Marjane-enfant (« Marji ») entre)

Question supplémentaire : Quels autres moyens sont utilisés pour renforcer ce changement ? (baisse des bruits de fond de l’aéroport ; voix off qui appelle « Marji » - son surnom d’enfance)

2) Quels aspects de l’enfance sont représentés par les images ci-dessous ?

|  |  |
| --- | --- |
| 03 :05 | C:\Users\Brad Marshall\Pictures\vlcsnap-2015-07-08-14h38m23s558.png  03 :15 |

PROF : le monde de l’enfance

différence de taille: deux mondes séparés (par sa taille) ; différence de rythme/de forces : deux mondes qui ne vont pas au même rythme (Marji est loin derrière)

|  |  |
| --- | --- |
| C:\Users\Brad Marshall\Pictures\vlcsnap-2015-07-08-14h45m10s222.png  04 :10 | C:\Users\Brad Marshall\Pictures\vlcsnap-2015-07-08-14h50m09s761.png  05 :15 |

PROF : l’imagination de l’enfant (le dragon/Bruce Lee) ; l’exaltation/la joie (dans les bras du père)

|  |  |
| --- | --- |
| C:\Users\Brad Marshall\Pictures\vlcsnap-2015-07-08-14h58m25s734.png  09 :17 | C:\Users\Brad Marshall\Pictures\vlcsnap-2015-07-08-15h01m57s609.png  12 :18 |

PROF : début de révolte (contre le Chah), mais ne fait qu’imiter les parents/son entourage ; imiter la torture sans rien y comprendre, associer au fils les crimes du père

Question supplémentaire :

d’autres exemples de l’enfance ? besoin de héros (Bruce Lee ; son oncle) ; ??

3) [05 :45- 07 :22] Faites un résumé de l’explication du père de Marjane de l’histoire du Chah d’Iran. Donnez votre interprétation du choix des images. Écrivez des phrases complètes.

PROF : il y a 50 ans (1928), le père du chah voulait renverser l’empereur kadjar et créer une république; les Anglais le convaincre de devenir empereur/roi et de donner leur donner le pétrole ; un dictateur mais a modernisé le pays ; le fils (chah en 1978) a été pire.

Les images : pantins/marionnettes car histoire pour l’enfant Marji mais aussi pour montrer que le Chah était manipulé par les Britanniques

PROF : Faire écrire les paragraphes (5 groupes de 3 ?) au tableau - corriger et comparer.

**PARTIE 2**(45 minutes)

QUESTIONS

1) [18 :10-18 :26] Quels sont les résultats des élections après la chute du Chah ? Comment l’oncle Anouche les explique-t-il ?

PROF : 99,99% pour la République islamique ; ½ du pays est illettrée, le nationalisme ou la religion (la morale religieuse) sont les seules choses qui puissent rassembler les gens, période de transition de la (vraie) révolution

2) [20 :50-21 :10] Pourquoi est-ce que Marjane se fâche contre Dieu ?

PROF : il n’a rien fait pour éviter la mort de son oncle ;

3) [21 :25-24 :50] Donnez des exemples tirés du film [21 :25-24 :50] de ce qui a changé en Iran pendant les premières années de la République islamique.

PROF : la guerre contre l’Irak, purges dans l’armée, extermination de « l’ennemie intérieure » ; (1982) le voile/tchador ; l’éducation des filles ; musique occidentale interdite ; bombardements ; pénuries ; femmes soumises/sans respect (tutoyer par l’homme, langage vulgaire)

4) [38 :25- 39 :35] Que se passe-t-il entre Marjane et sa professeur de lycée ? Quelles sont les réactions de son père et de sa mère ?

PROF :

[Le professeur de religion s´adresse à la classe. Marjane réagit aussitôt à son discours.]

Le professeur : Depuis que notre nouveau gouvernement a été instauré, nous n´avons plus de

prisonniers politiques…

Marjane : Madame !

Le professeur : Nous avons payé cher pour notre liberté, mais nous l´avons enfin acquise…

Marjane : Madame…

Le professeur : Quoi encore Satrapi ?

Marjane : Mon oncle a été emprisonné sous le régime du Shah. Par contre, c´est le nouveau régime qui a ordonné son exécution. Vous dites que l´on n´a plus de prisonniers politiques alors que de trois mille détenus sous le Shah, on est passé à trois cents mille avec vous. Comment osez-vous nous mentir comme ça ?

[Les élèves applaudissent.]

Le professeur : Arrêtez ça, arrêtez ça !

père : fier, elle fait comme son oncle Anouche

mère : peur, finira comme Niloufar (violée, executée)

donc ils l’envoient en Autriche

Vienne (l’occident) :

5) [42 :30-1 :00 :10] Les années à Vienne en Autriche.

Écrivez deux ou trois phrases complètes pour décrire chacun des éléments suivants. Mentionnez ce qui se passe, de ce que disent les gens, des descriptions physiques, des images, etc.

son expérience chez les sœurs (*nuns*) :

sa réaction à la culture (autrichienne) de l’occident :

ses amis du lycée :

sa métamorphose en jeune femme :

Marcus - l’amour et la déception :

PROF :

son expérience chez les sœurs (*nuns*) :

intolérantes, strictes, peu sympathiques, anti-iranien...

sa réaction à la culture (autrichienne) de l’occident :

ce qu’elle aime vs ce qui lui pose problème

supermarchés de rêve ; comprend mal certains aspects (bière, iodler (yodeling), etc.)

ses amis du lycée/ les autres lycéens :

riches, gâtés (vacances au Monte Carlo, au Brésil, etc.), pseudo-intellectuels (nihilisme, ignorance) ; d’autres ne l’acceptent pas en tant qu’iranienne

sa métamorphose en jeune femme :

oeil, menton, main, pieds, poitrine, fesses, nez, grain de beauté

Marcus - l’amour et la déception : blond, beau - images - fleurs, étoiles ; puis il la trompe, images : il devient moche, insupportable, etc.

**PARTIE 3**

(30 minutes)

QUESTIONS :

1) [1 :03 :08-1 :03 :15] Peu après le retour de Marjane en Iran, sa mère lui dit « Quand on marche maintenant dans Téhéran, on a l’impression d’être dans un cimetière. ». Pourquoi ?

PROF : de retour en Iran :

Avec les milliers de soldats tués dans la guerre contre l’Irak, le régime les honorent en donnant des noms de « martyres de la guerre » aux rues.

2) [ 1 :12 :28-1 :14 :40] Après la scène où Marjane dénonce le jeune homme qui lit le journal, la grand-mère de Marjane se fâche contre elle. Pourquoi ?

PROF : Marjane s’était bien maquillée pour son copain. Ayant peur des gardiens de la révolution, elle dit n’avoir pas eu de choix que de dénoncer le jeune homme (qui n’avait rien dit) pour distraire l’attention des gardiens. Sa grand-mère répond qu’elle avait le choix, le choix de rester intègre.

Question supplémentaire ??:

-) Les vêtements des femmes ? (1 :16 :00... ? et ailleurs ?)

3) [autour de 1 :18 :00] Pourquoi est-ce que Marjane se marie ?

PROF : ...

4) La fin du film : Où se trouve Marjane à la fin du film? A votre avis, est-ce qu’une fin heureuse ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

PROF :

Questions supplémentaires :

-) Pourquoi, à votre avis, est-ce que Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud ont décidé d’adapter son histoire dans le format d’un dessin animé et non pas dans un film avec de vrais acteurs et actrices ?

PROF : En comparaison avec les possibilités accordées par un film à prises de vues réelles, le dessin animé

atteint un niveau d´abstraction qui permet de donner une portée universelle à des événements

personnels, aux souvenirs, aux pensées, aux sentiments de Marjane. L´emploi du dessin permet

aussi d´exprimer les horreurs de la guerre tout en rendant supportable leur représentation.

(Dossier Cinéfête ; J. Jean)

AUTRES IDÉES:

rôle/personnage de la grand-mère ? (féministe, franche, honnête/intégre)

?? la guerre ; mort de l’oncle (passport etc) ; bombardement voisins

??

>Hypocrisie :

Plusieurs exemples de cette hypocrisie du pouvoir :

􀂃 Le comportement de l’homme au parking. Il arbore tous les signes de la religion (le

chapelet et la barbe), avant de proférer les pires injures (« les femmes comme toi je les

baise contre les murs et je les jette contre les murs)

􀂃 Le comportement des jeunes qui viennent pour vérifier qu’il n’y a pas d’alcool dans la

maison et qui repartent contre un peu d’argent / l’argent réclamé par le milicien qui a

arrêté Marjane et son amoureux.

􀂃 La parole dévoyée (parler de vertu et utiliser les mots les plus vulgaires).

> Images de l’opposition

Alors que les images du pouvoir sont particulièrement négatives, les images des opposants

sont valorisées et prennent l’exact contre-pied des précédentes.

Ainsi :

􀀹 La révolte est incarnée (par ses héros, par ses morts). Marjane Satrapi leur donne une

identité (un nom, parfois un visage), même s’ils n’apparaissent que très peu de temps à

l’écran. Ce ne sont pas des machines, mais des créatures de chair et de sang.

􀀹 Il n’y a pas de culte de la personnalité. Au contraire, il y a une fraternité dans le

combat, une entraide, comme le montre l’épisode de Khosro et Niloufar.

􀀹 La révolte n’est pas violente (elle se contente de slogans, de marches voire de

photographies). Marjane Satrapi donne à la révolte le visage des faibles : une jeune

fille (Niloufar), des hommes relativement âgées (Anouche, Khosro) ;

Marjane Satrapi crée une martyrologie (cf. Corps).

􀀹 Les opposants ont des parcours, des visages, des caractères différents les uns des

autres, de sorte qu’ils échappent à toute forme d’uniformisation.

= = =

Jean-Michel DUCROT- Lycée Saint-Joseph d’Istanbul

= = =

PROF : SI VOUS AVEZ LE TEMPS...

\*\*Revoir le générique , arrêter aux endroits importants et leur demander la signification (à quelles parties du film font-ils référence ?)

**Commentaire du générique**

**1- Assurer l'entrée dans le film**

Pour le spectateur, le générique permet le passage du quotidien vers le monde du spectacle.

Ici, le passage est d’autant mieux assuré que la fleur de jasmin fait le lien entre le premier plan

du générique et le premier plan de l’histoire. Elle est notre guide.

L’avion qui décolle prend le relais de la fleur.

Entre le générique et le film, il y a une continuité (un seul mouvement nous conduit du

générique vers le premier plan du film), mais également rupture. De fait, nous passons d’une

surface plane à un plan avec une vraie profondeur de champ ; d’un monde essentiellement

rurale (avec la fleur) à un monde urbain (avec l’avion et l’aéroport) ; d’un monde ancestral (la

miniature persane) à un monde moderne.

Le film mêlera tout cela.

**2- Donner une information « administrative »**

Le générique initial donne le titre et la liste des producteurs, des acteurs, des techniciens

principaux.

Remarquons que les dessins sont en relation avec les noms et les fonctions des différents

participants (par exemple, le démon-musicien / le producteur, assimilé à quelque génie

bienveillant tout droit sorti de la lampe)

**3- Créer un horizon d'attente**

Le générique prépare le spectateur au film qu’il va voir. *Persépolis* est un film sur :

>Le **voyage** (la fleur parcourt différents paysages, en différentes saisons). Les

montagnes et la neige qui tombe peuvent également faire référence à l’épisode de

l’**exil** en Autriche.

>Les racines. L’arbre d’où s’envole la fleur a des racines. Constamment, on rappelle à

Marjane qu’elle doit se souvenir d’où elle vient, **quelles sont ses racines**.

Par ailleurs, dans le film, nous apprenons que la grand-mère met ces fleurs dans son

corsage : son odeur est associée au **passé, au souvenir**…

>La **naissance**. Durant le générique, nous assistons à l’éclosion d’un oeuf. Or, Marjane

connaît plusieurs « naissances » ou « renaissances » dans le film (l’adolescence, la

conscience politique, la sortie de dépression…).

>**Point important** : le générique évoque une Perse mythique (avec ses palais, ses

dragons, ses anges, la musique aux tonalités traditionnelles…). Le film proprement dit

rompt, en partie, avec cette imagerie, pour plonger le spectateur dans un monde

moderne.

**Jusqu’à un certain point, Satrapi et Paronnaud, trompent les spectateurs** ou, plus

exactement, il **congédie cet Iran merveilleux pour entrer de plain-pied dans le XXe**

**siècle.**

>En procédant, ainsi, Satrapi (la réalisatrice) assume un **héritage culturel**, une

mémoire. Cette question hante le film.

**4- Donner un ton**

Le générique mélange différents tons. On trouve, à la fois, quelque chose de réaliste (la

nature, le voyage, l’éclosion de l’oeuf) et de merveilleux (les dessins renvoient au merveilleux

des *Mille et une nuits*).

Le film joue effectivement sur les deux tableaux : son propos est **moderne**, mais, dans le

même temps, il n’hésite pas à recourir à des **traitements plus anciens** (l’épisode la jeunesse

d’Anouche en miniature persane, les ombres chinoises, les marionnettes de papier, …).

**5- Esthétique**

*Persépolis* compose avec la modernité et la tradition.

Ce sera l’occasion de compléter le commentaire sur la miniature persane. De fait, outre ce

que nous avons dit plus haut (figures enfermées dans un cadre -quitte à ouvrir ce cadre et à le

prolonger par des enluminures- / les frontières entre le dedans et dehors estompées / le plan

vertical privilégié) **la miniature persane aime les décors naturels**. Elle représente

volontiers le ciel, la montagne, l’arbre, l’eau. Autant de motifs présents dans le générique.

Précisons que l’arbre et le chemin représentent, non pas une terre, mais LA terre merveilleuse,

autrement dit la terre du Paradis. *Pairi daeza* se traduit par *jardin du seigneur*, *jardin*

*d’agrément, espace clos*.

L’arbre évoque le lieu des origines. C’est une des grandes questions du film. Il sera donc

intéressant de regarder comment l’arbre se **métamorphose**.

[Dossier pédagogique Par Yannick Lemarié, action culturelle – rectorat de Nantes]

**RESUME DU FILM EN SEQUENCES**

*Les passages en bleu sont en couleur dans le film. Ils correspondent au premier niveau de la narration*

*Les passages en noir sont en noir et blanc dans le film et correspondent aux différents flash-backs.*

**N° de la séquence / Minutage / Description de la séquence**

1 00:00:00 Générique : des fleurs de jasmin virevoltent sur fond noir.

2 00:01:31 À l’aéroport d’Orly. Marjane regarde sur le tableau d’affichage l’annonce du vol pour

Téhéran. Aux toilettes, elle met un foulard. À l’enregistrement, elle semble perdue

dans ses pensées et ne réagit pas tout de suite quand on lui demande son billet et son

passeport.

3 00:02:37 Dans la salle d’embarquement, Marjane, sans foulard, fume. L’enfant qu’elle a été lui

revient en mémoire et déboule en noir et blanc sur l’écran.

4 00:02:52 Marjane enfant se jette dans les bras d’une tante qui revient de Paris. Voix off de

Marjane adulte : « À cette époque, je menais une vie tranquille et sans histoires… ». Elle

veut devenir prophète…

5 00:03:25 Carton : Téhéran 1978. Lors d’une soirée, Marji surprend les conversations des adultes :

les femmes s’entretiennent de sujets frivoles, son père et une autre femme s’inquiètent

d’un ami commun qui est en prison. Marji et son cousin courent entre les jambes des

adultes.

6 00:04:16 Décor d’immeubles modernes. Voix off de Marji enfant qui explique à sa grand-mère

les décisions qu’elle prendra quand elle sera prophète. La mère de Marji s’approche

de la fenêtre, attirée par le bruit d’une manifestation contre le Shah. Le père rentre à la

maison et annonce qu’ils sont en train de vivre un « moment historique ».

7 00:05:21 La famille réunie envisage la vie sans le Shah. Marji choque tout le monde en disant

qu’elle aime le Shah.

8 00:05:55 Sur fond d’un décor des mille et une nuits, son père lui raconte l’histoire de l’Iran sous

les Palhévi et l’engagement politique de son grand-père, qui a payé de sa vie son

opposition au Shah.

9 00:07:50 Gens qui courent, poursuivis par l’armée (chars). Un homme s’effondre.

10 00:08:43 Les parents informent la grand-mère des derniers événements. Marji écoute à la porte,

puis défile en criant « À bas le Shah ».

11 00:09:29 Apparition du Shah à la télévision. Déboulonnage de sa statue. Manifestations.

12 00:09:57 Siamak, libéré de prison, rend visite à la famille et fait le récit des tortures subies.

13 00:11:21 Marji et ses petits camarades jouent à la révolution: celui qui perd sera torturé. Marji

se fait gronder par sa maman. Dieu lui apparaît sur un nuage et lui reproche ces jeux

indignes d’une future prophète.

14 00:13:33 Voix off de Marji qui évoque l’euphorie après le départ du Shah. Retour de l’oncle

Anouche, libéré après 9 ans de prison. Il raconte à Marji comment il s’est exilé en Union

Soviétique, puis fait arrêter à son retour en Iran. Il lui offre un cygne en mie de pain qu’il

a confectionné en prison.

15 00:18:09 Victoire des islamistes aux élections. Anouche est optimiste, mais la mère évoque le

cas d’amis qui se sont déjà exilés. Image d’un mollah à la télévision.

16 00:19:00 Zoom sur Marji accroupie, les yeux fermés. Son père vient lui apprendre l’arrestation

d’Anouche. Visite de Marji à la prison. Anouche la fait danser et lui offre un second

cygne en mie de pain. Images de la cellule.

17 00:20:41 Marji dans son lit joue avec les deux cygnes. Dieu lui apparaît. Elle se fâche contre lui

et lui reproche de ne rien avoir empêché. Image des cygnes voguant sur la mer.

18 00:21:22 Bruits d’explosions à l’horizon : guerre contre l’Irak. Voix off de Marji adulte explique

dans quelles conditions défavorables l’Iran aborde la guerre. Exécutions. Les élèves,

voilées, doivent rendre hommage aux martyrs. Marjane fait le pitre.

19 00:22:45 Carton : Téhéran 1982. L’institutrice leur fait l’apologie du voile, pendant que les élèves

échangent en cachette des disques des Bee Gees et d’Abba. La classe est interrompue

par les sirènes annonçant les bombardements.

20 00:23:29 Marji et sa mère dans un supermarché vide. Deux femmes se disputent pour un produit.

En sortant, le mère se fait réprimander par un gardien de la Révolution.

21 00:24:52 Marji réveillée en sursaut par la sirène des bombardements. Elle descend avec ses

parents à la cave. Images des dégâts causés par les bombardements.

22 00:26:00 Un graffiti : statue de la liberté sur fond de drapeau US. Le visage de la statue de la

liberté est une tête de mort. Marji et ses camarades, portant le foulard, passent devant.

Elles croisent des garçons qui les dévisagent. À son bureau, Marji écrit sur sa veste

« Punk is not ded ».

23 00:26:31 Marji s’achète au noir une cassette de Iron Maiden. Au retour, elle se fait arrêter dans la

rue par deux gardiennes de la Révolution qui lui reprochent ses baskets, sa veste et un

pin de Michael Jackson. Elle invente une histoire qui les apitoie.

24 00:28:00 À la maison, elle écoute sa cassette très fort et chante en play back. Images de la

guerre sur fond de la musique d’Iron Maiden. Informations télévisées annonçant les

pertes infligées par l’ennemi. Éloge officiel des martyrs. Scènes de combats.

25 00:28:55 Une clef virevolte sur fond noir. Mme Nasrin, la voisine explique à la mère de Marji

comment on a essayé de recruter son fils dans l’armée. Le père annonce l’arrestation

d’une famille amie chez qui on a trouvé de l’alcool et des cigarettes.

26 00:30:01 Voix off de Marjane décrit la vie pendant la guerre et la répression par le régime. Les

gens organisent des fêtes clandestines très arrosées. Un oncle de Marjane distille de

l’alcool chez lui. Marjane et ses parents sont arrêtés en revenant d’une fête. Le père

évite les complications en donnant de l’argent aux Gardiens.

27 00:32:35 L’oncle Taer aurait besoin d’être opéré du coeur en Angleterre. Le père de Marji va voir

un ami, ancien imprimeur, qui fabrique de faux papiers. L’imprimeur cache chez lui une

jeune femme communiste, Nilufar.

28 00:34:58 Marji et sa grand-mère sont au cinéma et regardent un film d’horreur japonais.

29 00:36:28 L’imprimeur téléphone pour annoncer l’arrestation et l’exécution de Nilufar. Il est obligé

de s’exiler en Suède. Mort de l’oncle Taer. Images de la guerre. Marji doit passer un

barrage de soldats pour rentrer chez elle. Une bombe est tombée sur la maison des

voisins. Images de décombres (main qui dépasse).

30 00:38:20 L’institutrice prétend qu’il n’y a plus de prisonniers politiques. Marjane proteste en citant

le cas de son oncle. La directrice de l’école téléphone pour se plaindre. Ses parents

décident de l’envoyer à l’étranger.

31 00:41:43 Adieux de Marjane à sa grand-mère qui donne des conseils : rester digne et intègre.

32 00:39:40 Adieux de Marjane à ses parents à l’aéroport de Téhéran.

33 00:41:43 Retour au premier niveau de la narration : Marjane à l’aéroport d’Orly, retire son foulard.

Elle allume une cigarette. Superposition : Marjane, adulte (en couleur), se souvient

de son arrivée à Vienne : « Et l’Europe s’ouvrit à moi, mais pas exactement comme je

l’avais imaginé. »

34 00:42:20 Problèmes de Marjane à son arrivée à Vienne : elle atterrit dans une pension pour

jeunes filles, redécouvre avec euphorie des supermarchés bien approvisionnés.

35 00:43:24 Le Lycée français de Vienne. Marjane s’y fait des amis. Elle découvre la « vie alternative

viennoise ». Elle souffre de devoir rester seule pendant les vacances. Racisme des

religieuses, riposte de M. qui est renvoyée de la pension.

36 00:46:45 Début d’une « longue série de déménagements ». Loge chez une vieille dame,

professeur de philosophie à la retraite, décide de s’intégrer et lit les classiques, de

Sartre à Bakounine.

37 00:47:55 Carton : Vienne 1986. Discussion avec ses copains sur l’élection de Kurt Waldheim

comme secrétaire général de l’ONU. Marjane est choquée par leur légèreté. Sentiment

de culpabilité vis-à-vis des proches restés en Iran.

38 00:48:46 Transformations physiques de la puberté : « période de laideur sans cesse renouvelée ».

Apparition du grain de beauté sur la joue.

39 00:49:38 Commentaire désobligeant de sa logeuse. Images de fêtes : Marjane y discute politique

et se fait passer pour française. Au retour, dialogue imaginaire avec la grand-mère

qui lui reproche de s’être reniée. Elle surprend des filles se moquant de ce qu’elle a

prétendu être française et affirme agressivement qu’elle est iranienne.

40 00:51:35 Au bout de trois ans à Vienne, Marjane s’est fait des amis. Longue série de déceptions

sentimentales.

41 00:56:43 Première nuit passée dehors. Marjane devient une sans domicile fixe, erre dans les

rues de Vienne, fait les poubelles pour se nourrir, tombe malade.

42 00:59:10 Elle se réveille dans un lit d’hôpital. Le médecin qui lui demande son identité lui permet

d’appeler ses parents, à qui elle demande de la laisser rentrer à Téhéran.

43 01:0:13 À l’aéroport de Téhéran, ses bagages sont contrôlés par un homme barbu. Ses parents,

d’abord, ne la reconnaissent pas.

44 01:00:56 Retour à la couleur et au premier niveau de la narration : Marjane à Orly. Un homme

passe l’aspirateur dans l’aéroport. Puis Marjane boit un café au zinc. Elle se remémore

l’arrivée à Téhéran en 1988.

45 01:01:17 Parents font le récit de la fin de la guerre et le bilan de la situation après la guerre.

Marjane se promène dans Téhéran enneigé : « ambiance de cimetière ».

46 01:03:31 Visite à la grand-mère qui la trouve grandie (« Tu vas pouvoir attraper les couilles du

Seigneur. ») et lui raconte les « potins » familiaux.

47 01:04:20 Réunion familiale en l’honneur de Marjane. Elle est assaillie de ragots et de questions.

Images de Téhéran sous la neige, au printemps.

48 01:05:30 Marjane est prostrée devant la télé. Dépression nerveuse. Elle revoit Kia, un ami

d’enfance, qui a perdu un bras et une jambe à la guerre. Sentiment de culpabilité qu’elle

confie à son psychanalyste. Il lui donne des médicaments.

49 01:08:52 Tentative de suicide. Dieu lui apparaît ainsi que Karl Marx : ils lui refusent l’entrée en

paradis, car elle a encore « quelque chose à faire ». Marx : « La lutte continue. »

50 01:09:31 À son réveil, elle prend la vie à bras le corps. Reprend ses études, fait de l’aérobic.

51 01:10:32 Carton : Téhéran 1992. Études aux Beaux-Arts. Un professeur commente une

« Naissance de Vénus » de Botticelli dont le corps (nu) a été caviardé.

52 01:11:15 En voiture, Marjane parie avec ses copines qu’elle enlèvera son voile. Fêtes

clandestines. Marjane rencontre un jeune homme

53 01:12:22 Sur le point de se faire arrêter, Marjane accuse un homme qui lisait son journal sur un

banc. Elle le raconte à sa grand-mère qui lui fait honte.

54 01:14:45 Marjane court pour attraper le bus. Elle est interpellée par un gardien de la Révolution

qui lui reproche ce mouvement indécent. Elle lui répond.

55 01:15:18 Cours de dessin : le modèle est voilé de la tête au pieds. Marjane râle. Séance de

propagande à l’université : Marjane proteste. Sa grand-mère la félicite.

56 01:17:24 Marjane et son ami en voiture. Il veut quitter l’Iran. Il lui caresse la main. Ils sont arrêtés.

Elle est condamnée à une amende ou à des coups de fouets. Son père paie l’amende.

57 01:18:48 Marjane et son ami, qui ont décidé de ne plus se voir à l’extérieur, étouffent. Il lui

propose de se marier. Photos du mariage. Sa mère pleure : elle ne voulait pas que sa

fille se marie si tôt, uniquement pour rendre la relation plus facile.

58 01:19:48 Carton : « Un an plus tard ». Agressivité au sein du couple. Reza, le mari de Marjane,

affalé devant la télévision, regarde Terminator.

59 01:20:26 Marjane, au café, avec une amie : lui confie qu’elle veut divorcer. L’amie lui conseille de

rester avec son mari.

60 01:21:26 Marjane conduit sa voiture de façon agressive. Elle éclate en sanglots chez sa grandmère

et lui dit qu’elle n’aime plus Reza. La grand-mère rit et la console.

61 01:22:45 Coin de ville nocturne, puis scène de fête. Les fêtards sont surpris par une patrouille de

Gardiens de la Révolution. Les garçons se réfugient sur le toit. Poursuite : en sautant

d’un toit à l’autre, l’un des fêtards tombe et se tue.

62 01:25:04 Marjane, en rentrant chez elle, annonce la mort de son ami à son mari. Elle lui dit aussi

qu’elle veut le quitter.

63 01:25:40 Décision de partir en France. Voyage sur les bords de la Caspienne avec la grandmère.

Marjane se recueille sur la tombe de son grand-père et près de la prison ou

Anouche a été tué.

64 Adieux à sa famille à l’aéroport de Téhéran.

65 01:27:37 Arrivée à Orly : Marjane montre son passeport au douanier. N’a plus de voile.

66 01:28:13 Retour au premier niveau de la narration (ou éventuellement, ambiguïté : on ne sait pas

s’il s’agit de la première arrivée en France, en 1994, donc de la suite de la séquence

65 ou du premier niveau de la narration) : Marjane revient d’Orly en taxi. Au taxi qui lui

demande d’où elle vient, elle répond qu’elle arrive de Téhéran.

67 01:28:33 Générique de fin : voix off de Marjane enfant demandant à sa grand-mère comment elle

fait pour sentir bon. Les fleurs de jasmin (que la grand-mère mettait dans son soutiengorge

tous les matins pour sentir bon) virevoltent sur fond noir.

Dossier Cinéfête 10 de l’Institut Français d’Allemagne